



HAL
open science

L'acier en France en 1990. Rapport d'activité - Fédération Française de L'Acier

► **To cite this version:**

| - Fédération Française de L'Acier. L'acier en France en 1990. Rapport d'activité. 1990. hal-02100813

HAL Id: hal-02100813

<https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02100813>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

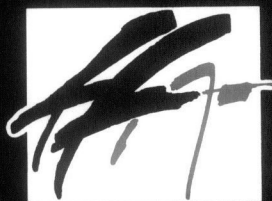
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RP 10653



L'ACIER
EN FRANCE
EN
1 9 9 0

RAPPORT D'ACTIVITÉ



FEDERATION FRANCAISE DE L'ACIER



Année satisfaisante Année de consolidation

L'année 1990 a été marquée par deux événements principaux :
- au cours des trois premiers trimestres, un fléchissement de l'activité des utilisateurs finaux d'acier faisant suite au ralentissement de la croissance amorcée au deuxième semestre de l'année 1989 ;
- à partir du mois d'octobre sont venues s'ajouter les conséquences des événements du Golfe arabo-persique.

Les marchés européens se sont donc contractés, à l'exception de l'Allemagne, même si les importations ont augmenté, suite à la politique d'ouverture conduite au niveau communautaire.

Cependant, dans l'ensemble, l'année 1990 peut être qualifiée d'année satisfaisante après l'année exceptionnelle que fut 1989.

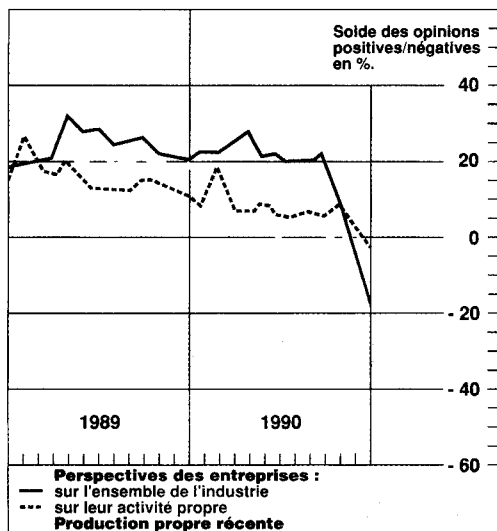
S'agissant de la production d'acier brut, si la réduction en France (- 1,7%) est proche de celle observée au plan mondial (- 2%), les différentes zones géographiques du globe n'ont pas été touchées de façon identique ; la réduction a été la plus sensible dans les pays d'Europe Centrale et Orientale et au Brésil.

La réduction de consommation de minerais et de ferrailles ainsi que la contraction des transports sont la conséquence de la baisse de la production, alors que la consommation d'énergie s'est stabilisée.

1990, année de consolidation, a été mise à profit par les entreprises pour affermir leur position et préparer l'avenir. Elle a été caractérisée par la signature de deux conventions sociales de grande importance, par la poursuite de la modernisation notamment dans le domaine du développement technique, par une européanisation et une internationalisation des sociétés sidérurgiques (croissance externe, accélération des travaux de normalisation) et par une priorité donnée aux mesures de protection de l'environnement.

LE MARCHÉ

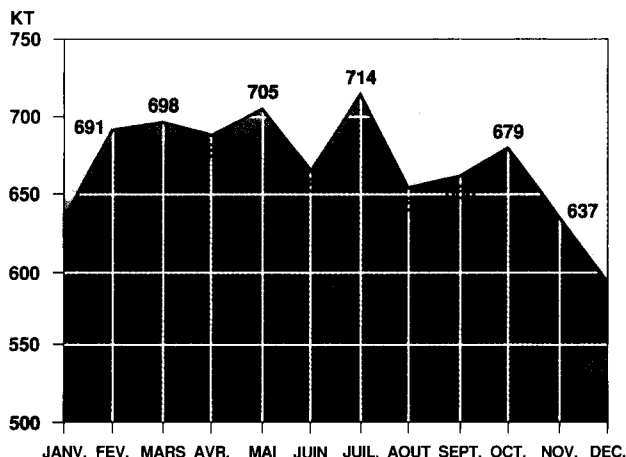
L'économie française, comme celle de la plupart des pays européens, à l'exception de l'Allemagne, est entrée à la fin 1989 dans une période de croissance plus lente. Les conséquences des événements du Golfe arabo-persique sont venues s'ajouter à la tendance au ralentissement.



Source INSEE

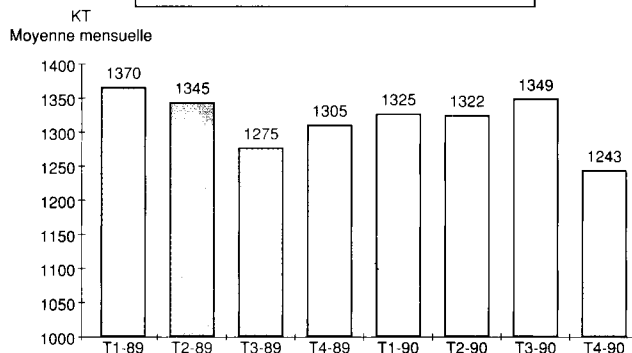
La crainte d'un troisième choc pétrolier puis celle d'un conflit armé de longue durée ont entraîné les particuliers à différer leurs achats de biens de consommation durables et les entreprises à reporter certains investissements à une date ultérieure, à réduire l'emploi et à ajuster leurs stocks de produits finis et de matières premières.

1990 - COMMANDES EN ACIER NON ALLIÉ SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR



Les industries produisant des biens d'équipement et des biens de consommation durables constituent la quasi totalité des débouchés de l'acier. Ces tendances se sont donc traduites par une baisse des commandes reçues par la sidérurgie au second semestre.

CONSOMMATION FRANÇAISE D'ACIER



La consommation d'acier en France, après un premier semestre relativement élevé, a baissé brutalement au quatrième trimestre.

Au total, sur l'année, la baisse est limitée à 1% mais le quatrième trimestre a été inférieur de 4,7% au trimestre correspondant de 1989.

MARCHÉ INTÉRIEUR (en 1000 t)

	1989	1990	Variations %
Livraisons des usines françaises	9 981	9 437	- 5,4
Importations	6 652	7 091	+ 6,6
TOTAL	16 633	16 528	- 0,6

Dans un marché en baisse de 0,6% par rapport à 1989, les livraisons des producteurs français ont baissé de 5,4% alors que les importations progressaient de 6,6%. Le taux de pénétration (importations/approvisionnements) a augmenté de 2,9 points et s'est établi à 42,9%.

MARCHÉS EXTÉRIEURS (en 1000 t)

EXPORTATIONS	1989	1990	Variations %
Pays de la CEE	6 662	6 503	- 2,4
Pays tiers	2 819	2 952	+ 4,7
dont pays Europe Occidentale	707	655	- 7,4
pays Europe Centr. et Or.	142	91	- 35,9
Etats-Unis	888	962	+ 8,3
autres pays tiers	1 082	1 244	+ 15,0

Les exportations françaises sont restées stables (-0,3%) avec une diminution sur les marchés de la CEE et une augmentation sur l'ensemble des pays tiers.

A noter la diminution importante des exportations sur les pays d'Europe Centrale et Orientale.

LA PRODUCTION

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

(en milliers de tonnes)

	1989	1990	Variations en % 1990/1989
Allemagne*	48 902	44 021	- 10,0
France	19 335	19 015	- 1,7
Italie	25 180	25 439	+ 1,0
Belgique	10 948	11 392	+ 4,1
Luxembourg	3 721	3 561	- 4,3
Pays-Bas	5 681	5 416	- 4,7
Royaume Uni	18 740	17 908	- 4,4
Danemark	624	609	- 2,4
Irlande	324	326	+ 0,6
Grèce	958	986	+2,9
Espagne	12 765	12 705	- 0,5
Portugal	729	677	- 7,1
TOTAL CEE	147 907	142 055	- 4,0
Autres pays d'Europe Occidentale	26 236	25 897	- 1,3
TOTAL EUROPE DE L'OUEST	174 143	167 952	- 3,6
Etats-Unis	88 853	88 661	- 0,2
Canada	15 458	12 100	- 21,7
TOTAL AMERIQUE DU NORD	104 311	100 761	- 3,4
Japon	107 909	110 333	+ 2,2
Afrique du Sud	9 567	8 738	- 8,7
Australie et Nouvelle-Zélande	7 340	7 382	+ 6,7
TOTAL AUTRES PAYS INDUSTRIALISES	124 816	126 453	+ 1,3
TOTAL PAYS INDUSTRIALISES	403 270	395 166	- 2,0
URSS	160 096	153 927	- 3,9
Autres pays de l'Est	51 300	44 829	- 12,6
TOTAL DE L'EUROPE DE L'EST	211 396	198 756	- 6,0
Amérique Latine	42 971	38 829	- 9,6
dont : Brésil	25 017	20 582	- 17,7
Asie**	123 260	132 640	+ 7,6
dont : Chine	61 320	67 241	+ 9,7
Corée du Sud	21 873	23 126	+ 5,7
Inde	14 429	14 866	+ 3,0
Taiwan	9 047	9 554	+ 5,6
Afrique***	4 230	4 224	- 0,1
ENSEMBLE DES PVD	170 461	175 693	+ 3,1
MONDE	785 127	769 615	- 2,0

Source : IISI

(*) Y compris l'ancienne RDA (**) Sans le Japon (***) Sans l'Afrique du Sud

Selon l'IISI, la production mondiale d'acier brut a atteint 770 millions de tonnes en 1990, en recul de 2% par rapport à 1989.

Cette baisse est le résultat de variations différentes selon les zones géographiques et les pays :

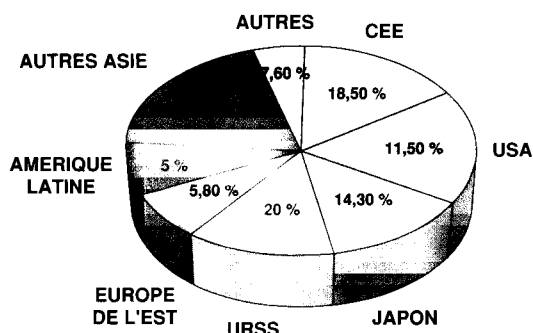
- les pays industrialisés ont régressé de 2%. Mais l'évolution a été différente selon les pays : CEE (-4%), autres pays d'Europe occidentale (-1,3%), Canada (-21,7%), Afrique du Sud (-8,7%). La production a été stable aux Etats-Unis et en progression au Japon (+2,2%) et en Océanie (+6,7%).

- La baisse importante observée dans les pays d'Europe Centrale et Orientale (-6%) s'explique par leur situation politique et économique et la désorganisation des échanges au sein du Comecon.

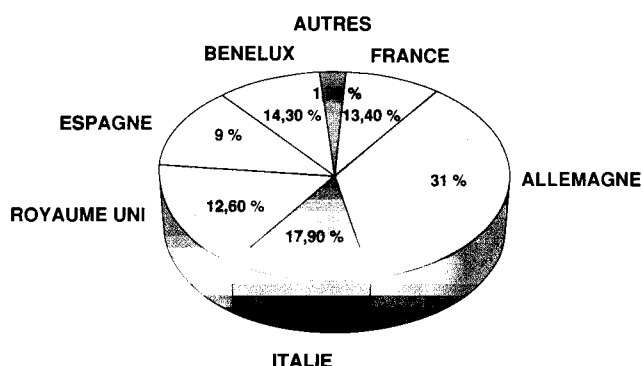
- La progression de 3,1% pour l'ensemble des pays en voie de développement masque des variations très contrastées selon les zones : augmentation de 7,6% en Asie (dont 9,7% en Chine, 5,7% en Corée du Sud et 5,6% à Taiwan) et baisse de 9,6% en Amérique Latine sous l'impulsion du Brésil (-17,7%).

- Parmi les principaux producteurs de la CEE, le recul le plus important est intervenu en Allemagne (-10%) compte tenu de l'impact de l'intégration de l'ancienne RDA (-28,6%) ; une réduction plus faible a été observée en France (-1,7%), au Luxembourg (-4,3%), aux Pays-Bas (-4,7%) et au Royaume-Uni (-4,4 %) ; seules l'Italie (+ 1%) et la Belgique (+4,1%) ont vu leur production augmenter.

PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL MONDE - ANNÉE 1990



PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL CEE - ANNÉE 1990



APPROVISIONNEMENTS ÉNERGIE TRANSPORTS

MINERAIS DE FER

(en milliers de tonnes)

	1989	1990	Variations en % 1990/1989
Consommation totale	25 800	23 500	- 8,9
Approvisionnement totaux	27 737	23 887	- 13,9
dont : France	6 594	4 724	- 28,4
Importation	19 143	19 163	+ 0,1

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

- Stabilité des tonnages importés.
- Principales sources d'approvisionnement à l'importation : Brésil, Australie, Mauritanie, Canada.

FERRAILLES

	1989	1990	Variations en % 1990/1989
SIDÉRURGIE*			
Production de ferrailles par les usines (1000 t)	2 541	2 396	+ 5,7
Achats extérieurs (1000 t)	5 164	5 529	+ 7,1
Livraisons à l'extérieur (1000 t)	397	684	+ 72,3
Consommation (1000 t)	7 252	7 196	- 0,8
(kg/t)	380	383	+ 0,8
Prix moyen-Qualité D.I.L. (F/t)	772	651	- 15,7
ENSEMBLE FRANCE			
Collecte (1000 t)	10 310	10 010	- 2,9
Importations (1000 t)	874	1 009	+ 15,4
Exportations (1000 t)	4 285	3 705	- 13,5

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

* A l'exclusion des fonderies d'acier

TRANSPORTS

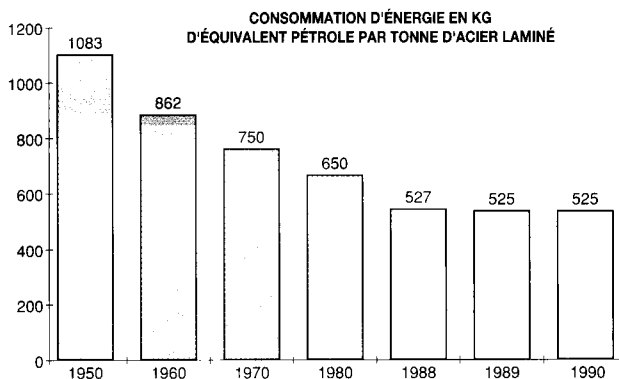
	1989			
	Fer	Route	V. d'eau	Total
Transports amont d'approvisionnement (kt)	7 800	5 536	4 544	17 880
Transports intermédiaires et aval (kt)	16 861	10 656	1 220	28 737
TOTAL (kt)	24 661	16 192	5 764	46 617
Répartition par mode	52,9 %	34,7 %	12,4 %	100 %

	1990			
	Fer	Route	V. d'eau	Total
Transports amont d'approvisionnement (kt)	6 533	5 837	3 694	16 064
Transports intermédiaires et aval (kt)	14 159	10 141	868	25 168
TOTAL (kt)	20 692	15 978	4 562	41 232
Répartition par mode	50,2 %	38,7 %	11,1 %	100 %

ÉNERGIE

En 1990, la consommation d'énergie de l'ensemble des activités de la sidérurgie française a baissé de 3,5% par rapport à 1989, passant de 9 280 kilotonnes d'équivalent pétrole (Ktep) à 8 950 Ktep.

Pour les seuls ateliers sidérurgiques, selon la méthode de calcul de l'Observatoire de l'Énergie, il a été réalisé, en 1990, une économie d'énergie de l'ordre de 7000 tonnes d'équivalent pétrole essentiellement obtenue au stade de la production de fonte.



CHARBON A COKE - RÉCEPTIONS			
(en 1000 t)	1989	1990	Variations en %
Réceptions	6 696	6 673	- 0,3
dont : France	430	370	- 14,0
Pays CEE	610	501	- 17,9
Pays Tiers	5 656	5 802	+ 2,6

COKE DE HAUT FOURNEAU APPROVISIONNEMENTS ET CONSOMMATION			
	1989	1990	Variations en %
Approvisionnement (en 1000 t)	6 997	6 346	- 9,3
• cokeries sidérurgiques	4 959	4 818	- 2,8
• cokeries minières	674	575	- 14,7
• importations	1 364	953	- 30,1
Consommation des hauts-fourneaux en 1000 t	6 407	5 791	- 9,6
en kg/t de fonte	425	402	- 5,4

GAZ
Consommation/t acier brut en baisse de 3,8%
Progression du gaz naturel (+ 6,7%)
Baisse sensible des gaz industriels (- 4,9%)

PRODUITS PÉTROLIERS
Consommation en baisse de 30,3%
Diminution des injections de fuel (- 50%)
au profit des injections de charbon pulvérulent (+ 34,9%)

ÉLECTRICITÉ
Consommation : 569 Kwh/t acier brut
soit une baisse de 2,5%

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER

(F.F.A.)

► DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS

• Association Technique de la Sidérurgie Française	(A.T.S)	(1) 47.67.85.88
• Bureau de Normalisation de la Sidérurgie	(B.N.S.)	(1) 47.67.85.88
• Bureau de Normalisation des Tubes en Acier	(B.N.T.A.)	(1) 47.67.85.88
• Centre de Documentation Sidérurgique	(C.D.S.)	(1) 45.63.17.10
• Institut de Recherches de la Sidérurgie Française	(IRSID)	(1) 30.87.37.00
• Centre d'Etudes Supérieures de la Sidérurgie Française	(CESSID)	87.70.42.72
• Comptoir Français des Produits Sidérurgiques	(C.P.S.)	(1) 45.63.17.10
• Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier	(OTUA)	(1) 47.67.85.88

► DES CHAMBRES SYNDICALES RÉGIONALES

• Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Minières	(GESIM)	(1) 49.00.60.70
• Groupement des Industries de l'Acier de la Région Nord de la France	(GIANOR)	27.14.91.23

► DES CHAMBRES SYNDICALES SPÉCIALISÉES

• Syndicat des Producteurs d'Aciers de Coutellerie	(S.P.A.C.)	(1) 45.63.17.10
• Chambre Syndicale des Producteurs d'Aciers Fins et Spéciaux	(S.P.A.S.)	(1) 47.67.85.88
• Chambre Syndicale des Aciers pour Emballage		(1) 47.67.92.87
• Chambre Syndicale des Tôles Revêtues	(C.S.T.R.)	(1) 47.67.85.88
• Chambre Syndicale des Relamineurs, Transformateurs et Producteurs		(1) 47.67.93.49
• Chambre Syndicale des Producteurs de Scories Thomas		(1) 47.67.96.66
• Groupement des Producteurs et Transformateurs de Matériaux Métalliques de Technique Avancée	(M.T.A.)	(1) 47.67.85.88
• Syndicat National du Tréfilage de l'Acier	(S.T.A.)	(1) 42.66.66.65
• Syndicat National de Profilage des Produits Plats en Acier	(SNPPA)	(1) 42.66.67.52
• Syndicat National des Fabricants d'Étirés et Profilés Pleins en Acier	(ETIRACIER)	(1) 42.66.66.96
• Syndicat National du Laminage à froid du Feuillard d'Acier		(1) 42.66.67.50
• Chambre Syndicale des Tubes Soudés en Acier		(1) 47.67.85.88

Membre Associé :

• Syndicat de l'Industrie des Tubes Étirés et Laminés sans Soudure en Acier	(SITEL)	(1) 49.09.35.00
---	---------	-----------------

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER
Service Documentation
Immeuble Élysées La Défense
19, Le Parvis - Cédex 35 - 92072 PARIS LA DÉFENSE
Téléphone : (1) 47.67.85.88



LES RELATIONS SOCIALES

- Effectif au 31 décembre 1990 :
 - employé à des tâches sidérurgiques (définition CECA) : 46 381 ;
 - entrant dans le champ d'application des CGPS : 65 607.
- Les sociétés sidérurgiques ont poursuivi leur effort de formation.
Pour Usinor Sacilor les dépenses de formation ont atteint 5% de la masse salariale en 1990 (4,7% en 1989).

Sécurité du travail dans la sidérurgie française
(activités sidérurgiques selon définition CECA, hors sous-traitance)

	1986	1987	1988	1989	1990
Taux de fréquence des accidents (1)	24,56	17,51	15,87	13,06	11,28
Taux de gravité des accidents (2)	0,96	0,75	0,70	0,63	0,64
Indice de gravité des accidents (3)	37,50	33,18	31,56	36,23	32,45
Accidents mortels	3	6	6	8	4

(1) Nombre d'accidents rapporté au million d'heures de travail.

(2) Nombre de journées perdues rapporté à mille heures de travail.

(3) Somme des taux d'incapacité permanente rapportée au million d'heures de travail.

- La nécessité de recomposer une structure démographique détériorée et la volonté de conduire la modernisation constante des entreprises ont conduit le Gesim et la Direction Générale d'Usinor Sacilor à engager des négociations avec leurs partenaires sociaux :

- le 29 octobre 1990, signature d'une convention sur l'emploi portant sur la gestion prévisionnelle des ressources humaines, la formation professionnelle, la mobilité, le recrutement, les garanties offertes aux salariés âgés de 50 ans et plus, les conditions de mutations et de reclassements en dehors de la sidérurgie.

- Le 17 décembre 1990, signature d'un accord sur la conduite de l'activité professionnelle dans les entreprises sidérurgiques (A Cap 2000) : celui-ci s'inscrit dans une politique de qualification qui reconnaît les compétences, définit les conditions du déroulement de carrière des salariés et permet à chacun de se positionner tout au long de sa carrière professionnelle.

- Des négociations sont en cours dans deux autres domaines :
 - modernisation des conventions collectives de la sidérurgie du Nord et de l'Est ;
 - problème d'organisation du travail.

LE DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les dépenses Recherche et Développement ont atteint pour la première fois en 1990 la somme de 1 milliard de francs ; cet effort est réparti entre le centre commun de recherche (IRSID), les laboratoires des sociétés et les développements en usine.

Une forte proportion des recherches vise à l'amélioration des procédés et produits existants pour les rendre plus performants (conduite du haut-fourneau, améliorations du four électrique et de la propreté des aciers, maîtrise rigoureuse des coulées continues, maîtrise du profil et de la planéité en laminage, automatisation des laminés à froid, études métallurgiques).

En ce qui concerne les études prospectives, l'activité de recherche a porté plus particulièrement sur :

- les nouvelles technologies de réduction en lit fluidisé circulant ;
- de nouvelles technologies en four à arc à courant continu ;
- les nouvelles filières de coulée de produits minces ;
- les applications de chauffage à induction ;
- les nouveaux traitements de surface et revêtements ;
- les traitements superficiels sur aciers doux, aciers résistant à l'usure et aciers inoxydables.

L'ENVIRONNEMENT

L'année 1990 a été significative en terme d'investissements avec un budget de 600 millions de francs pour la lutte contre les pollutions produites par les équipements actuellement en service (dont 70% pour le traitement de la pollution atmosphérique), à l'exclusion de surcoûts des équipements nouveaux de capacité.

ÉVOLUTIONS TECHNIQUES

La sidérurgie française a poursuivi son effort de progrès en continuant les actions entreprises les années précédentes :

- injection de charbon aux tuyères des hauts-fourneaux pour baisser la mise au mille de coke ;
- développement des traitements en poche aux aciéries et désulfuration de la fonte ;
- amélioration ou modernisation des coulées continues, adoption de régulation de niveau du métal liquide en lingotière ;
- aux trains à bandes à chaud, amélioration de l'homogénéité des températures et des caractéristiques dimensionnelles ;
- remise à neuf de laminoirs à froid ;
- développement des recuits de tôles minces en bobines sous hydrogène pur.

Les investissements techniques en usine ont donc pour but l'amélioration de la qualité des produits, tout en recherchant une meilleure productivité des outils, grâce à une utilisation systématique de l'informatique de process, de l'automatisation ou des systèmes experts.

Cela se traduit en termes de pureté d'homogénéité des aciers, qu'ils soient plats ou longs, en resserrement des tolérances dimensionnelles et, de façon générale, en produits encore mieux adaptés aux fonctions définies par le client, comme par exemple les tôles revêtues.

LA NORMALISATION

Les travaux de la normalisation dans le secteur sidérurgique ont été accélérés en 1990, avec la publication de 32 normes françaises dont 12 nouvelles, et de 26 normes européennes. Cette accélération s'est traduite par une augmentation importante du nombre de réunions (+ 41%) et de jours experts passés (+ 70%).

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACIER EN FRANCE EN 1990



Production : acier brut	19,0 millions de tonnes
produits finis laminés	16,8 millions de tonnes
Livraisons de produits sidérurgiques	17,6 millions de tonnes
Activité sidérurgique	57,6 milliards de Francs
Commerce extérieur : exportations	30,5 milliards de Francs
importations	27,3 milliards de Francs
Consommation française de produits sidérurgiques (consommation apparente)	15,7 millions de tonnes

Les chiffres inclus dans le présent rapport ne portent que sur les produits sidérurgiques couverts par le traité C.E.C.A.

Par ailleurs, les filiales et les établissements des sociétés sidérurgiques françaises implantées à l'étranger sont hors du périmètre et leurs productions ne sont donc pas prises en compte.